

Combien d'heures dura cette course insensée à travers les bois, les prairies et les friches ? Jean ne le sut pas lui-même. Au matin, quand à peine le jour commençait à poindre à l'horizon, il revint brisé, exténué, mourant...

Et la prostration, cet état de morne abattement, ce mal de mer de l'imagination, succéda à ce délire brûlant qui l'avait étroit pendant plusieurs heures, et il s'assit au seuil de la maisonnette, la tête dans ses mains, l'œil sombre et farouche.

S'il est vrai que la douleur mûrit hâtivement les hommes, Jean avait vieilli de dix années en une nuit.

Insensible aux bruits extérieurs, aux mouvements qui se faisaient autour de lui, il n'entendit point les valets de chiens du château traversant le parc, les jardiniers allant à leur besogne quotidienne ; il n'entendit point le sable crier sous les pas légers d'une femme qui s'approcha de lui.

Son regard sans rayons fixait la terre.

La femme qui s'approchait ainsi, au petit pas, à cette heure matinale où il n'y a sur pied que les labourours ou les chasseurs, c'était la comtesse !

Un grand châle l'enveloppait tout entière et la préservait des fraîcheurs du matin. Elle était pâle, son œil brillait d'un éclat fébrile qui attestait l'insomnie. Ah ! si Jean avait souffert, elle avait souffert aussi...

Elle était à deux pas du jeune homme : il ne la voyait et ne l'entendait pas. Elle comprit, elle devina toutes les tortures qu'il avait endurées depuis la veille ; et comme l'amour n'est, après tout, que de l'égoïsme, un flot de sang lui monta au cœur et le fit battre violemment.

— Comme il m'aime ! pensa-t-elle avec une naïve admiration.

Puis, elle appuya sa main blanche et frêle sur l'épaule de l'enfant abîmé dans sa douleur :

— Jean ? murmura-t-elle d'une voix si douce, qu'on l'eût prise pour un écho lointain du chant céleste des anges.

Jean tressaillit au contact de cette main, au son de cette voix, comme s'il eût vu le ciel s'entr'ouvrir ; il se leva tout debout et regarda la comtesse, muet, sans haleine, attendant son destin d'un mouvement de ses lèvres.

— Jean, répéta-t-elle en lui jetant ce regard voilé de mystérieuses tendresses que les femmes n'ont que pour l'homme aimé, Jean... vous êtes bien pâle...

Il porta la main à son cœur et murmura :

— C'est que j'ai bien souffert...

— Ami... dit-elle en lui prenant la main.

— C'est que je souffre toujours... acheva-t-il.

Alors elle prit son autre main, les serra toutes deux, et, le regardant encore avec ce doux regard que rien en ce monde ne saurait remplacer pour l'homme qui aime, ce doux regard de la femme qui vaut mille fois mieux que tous les trésors de l'univers, elle ajouta :

— Eh bien ! ne souffrez plus...

Il jeta un cri d'ardente ivresse, le cri du condamné qui du haut de la fatale plate forme, voit s'élever à l'horizon un nuage de poussière, puis un cavalier apparaître, des lettres de grâce à la main.

Elle s'assit auprès de lui.

— Ne souffrez plus, continua-t-elle, car me voilà... ne souffrez plus, car moi aussi j'ai souffert, et je sais que la souffrance tue...

Et puis, elle lui mit un baiser de sœur au front, un baiser qui était comme la promesse de leurs fiançailles.

— Enfant... dit-elle, vous avez donc cru que j'aimais cet homme ?

Ces derniers mots arrachèrent Jean à cette ivresse pleine d'oubli où l'avait plongé l'apparition de la comtesse ; il se souvint...

— Mon Dieu ! s'écria-t-il, ne me parlez point de lui. Laissez-moi croire que j'ai fait un rêve... un rêve affreux...

— Oui, répondit-elle, oui, vous avez fait un rêve, car c'est un rêve en effet que l'horrible drame d'hier ; car c'est un rêve que l'infamie de cet homme.

— Mais vous l'aimiez... murmura Jean qui se souvint avoir vu le comte porter les mains de la jeune femme à ses lèvres sans qu'elle les retirât.

— Horreur ! s'écria-t-elle.

— Mais vous devez l'épouser ?

— Moi ! fit la comtesse avec un tel accent de dégoût que la conviction la plus enracinée en eût été ébranlée.

— Il me l'a dit... balbutia Jean.

— La lâche ! murmura-t-elle.

Et puis, une expression de joie et de colère à la fois se fit dans la voix, se trahit dans le geste de la jeune femme.

— Ah ! dit-elle, je puis parler enfin... je suis déliée de mon serment à cette heure.

Et pressant doucement dans ses petites mains blanches les mains nerveuses de Jean, et cédant à un élan de tendresse passionnée :

— Mais tu ne sais donc pas, enfant, murmura-t-elle, qu'hier j'étais esclave... et que j'avais vendu ma liberté pour racheter ta vie !

Et comme il la regardait avec étonnement, elle lui dit tout ce qui s'était passé, avec cette éloquence rapide qui est l'apanage des femmes ; elle lui dit l'apparition subite du comte, ses terreurs à elle, son angoisse, en se voyant à la merci de cet homme que la passion aveuglait et rendait furieux, et le danger qu'il avait couru tandis qu'il revenait, ses fleurs à la main, et le serment au prix duquel elle avait racheté sa vie...

Elle lui dit encore les scènes terribles de la Forêt-Noire, et comment elle avait conçu pour Hector cette répulsion dédaigneuse qu'elle ne cessait de lui témoigner.

Elle lui raconta enfin comment, la veille, à la porte de M. de Verteuil, elle l'avait frappé de son gant au visage, en le traitant de lâche.

Jean écoutait hiletant, ivre de joie ; et il s'était agenouillé aux pieds de la comtesse, de cette femme à qui la veille il n'eût osé dire " Je vous aime, " et il couvrait ses mains de baisers et murmurait :

— Ah ! vous êtes noble et bonne...

A son tour, il lui dit sa rencontre avec le comte ; et des larmes dans les yeux, des sanglots dans la voix, il répéta ces outrageantes paroles dont le comte l'avait souffleté.

— Oli ! s'écria la comtesse avec indignation, vous pouvez vous battre à présent avec lui, dit-elle, car vous savez toute son infamie, et je ne vous retiens plus, Jean... Ce n'est point une Maltevert, ce n'est point la femme d'un soldat qui vous défendra de venger votre honneur outragé.

Et la comtesse se redressa fière, hautaine, superbe d'audace, comme il convenait à une femme dans les veines de qui coulaient quelques gouttes encore de l'héroïque sang des croisés.

Puis, elle reprit d'une voix douce, triste, mais exempte de peur :

— Agenouillez-vous devant Dieu, tandis que vous aurez l'épée à la main, moi qui sais bien que vous êtes de mon sang, je prie pour le fils de mon oncle le commandeur.

Une larme qui perla à l'extrémité de ses longs cils se détacha à ces mots et tomba sur la main droite de Jean, qui poussa un cri d'enthousiasme :

— Ah ! dit-il, comment cette main qu'une de vos larmes a bénie ne serait-elle pas victorieuse ?

Il se leva fier et hautain, comme il était naguère, un éclair dans les yeux, une auréole de vaillance au front, la tête rejetée en arrière à la façon des chevaliers qui mesurent leur ennemi du regard ; et la comtesse crut voir le commandeur lui-même, rajourni de quarante années et disant, la main au pommeau de son épée : " Maltevert suis ! "

Et il allait chercher le comte, le provoquer, le frapper au visage s'il refusait de se battre ; et elle ne le retenait plus, car elle savait bien que la vie est en souffrance tant que l'honneur n'est pas vengé, lorsque Pandrille apparut au détour d'une allée.